

COTATIONS

CÉRÉALES

Blé tendre

R. Rouen : 141 €/t oct./déc. fourrager ;
159 €/t oct./déc. meunier
R. Dunkerque : 141 €/t oct./déc. fourrager ;
167,5 €/t oct./déc. meunier
R. La Pallice : 168,5 €/t oct./déc. ;
169 €/t janv./mars
R. Bordeaux : 161,5 €/t oct./déc.
Fob Moselle : 152,2 €/t oct./déc. meunier ;
155 €/t janv./mars ; 138,5 €/t oct./déc. fourrager ;
141 €/t janv./mars fourrager

Orge de mouture

R. Rouen : 155 €/t janv./mars
Fob Moselle : 141 €/t oct./déc. ;
141 €/t janv./mars

Maïs

R. La Pallice/Bordeaux : 131,5 €/t dégageant ;
133,5 €/t nov./déc. ; 136,5 €/t janv./juin
Base Creil : 139,5 €/t janv./juin
Fob Rhin : 144 €/t janv./juin

Le bilan s'alourdit

Blé

Le rebond de la semaine dernière, suite à l'appel d'offres de l'Égypte, s'est poursuivi jusque mardi, avec une cotation à 162 €/t sur le marché à terme du blé. La lourdeur du bilan français, accentuée par les prévisions de FranceAgriMer, a mis un frein à cette embellie et entraîné une baisse du marché à terme 4,5 € au cours des séances de mercredi et jeudi. FranceAgriMer a, en effet, revu à la hausse le stock de report pour la campagne 2014/15, le hissant au plus haut niveau depuis 1998. Avec une augmentation de l'estimation de la production, une prévision d'utilisation moindre chez les fabricants d'aliments, et un export en berne, le bilan ne pouvait que s'alourdir. Au final, le contrat Euronext a perdu la totalité de ses gains et s'échangeait jeudi quasiment au même prix que la semaine dernière. Le prix du blé meunier sur le marché physique est quant à lui en retrait.

Le rebond de la monnaie européenne, face au dollar, milite pour une baisse des prix en euros afin de permettre aux céréales européennes de conserver leur avantage compétitif. Autre élément baissier, un mois après Sénalia, le silo de Socomac à Rouen vient d'annoncer l'arrêt des réceptions. Malgré des chargements vers l'Algérie (42 Kt) et vers le Maroc (46 Kt) cette semaine, l'activité portuaire rouennaise n'est pas suffisamment dynamique. Plus généralement, le cumul des embarquements vers les pays tiers depuis les ports français au 3 octobre n'est que de 1,8 Mt, soit -24% par rapport à la même période de la campagne précédente.

La prévision des exports de la France vers les pays tiers, à 8 Mt, reste en-dessous de la campagne précédente (12,2 Mt). Ce qui inquiète c'est la forte baisse des expéditions vers l'Algérie, habituellement premier client pour le blé français. La France pourrait cependant avoir une carte à jouer sur l'export de blé fourrager vers les pays tiers. On note d'ailleurs 3 900 t chargées à La Pallice pour la Mauritanie et 6 408 t à Fos pour l'Algérie ces derniers jours.

Maïs

Sur le marché américain, le contrat à terme de maïs de décembre 2014 ont enchaîné plusieurs séances de hausses. Les mauvaises conditions climatiques aux Etats-Unis entraînent des retards sur les chantiers de récolte. Les exportations et la demande intérieure sont au rendez-vous. Les fonds d'investissements qui parient à la baisse du marché américain depuis des semaines prennent leurs profits avant la publication du rapport de l'USDA. Ceci étant, il est possible que ce rapport, dont la parution est prévue ce jour, vienne inverser cette tendance compte-tenu des prévisions de récoltes aux Etats-Unis, qui jusqu'à présent étaient très bonnes.

En Europe, le marché à terme a gagné quelques euros en début de semaine, mais est reparti à la baisse sous l'influence du marché du blé tendre. Les prévisions de récolte de maïs en France sont toujours optimistes et FranceAgriMer a revu à la hausse son chiffre de production, le portant à 16,2 millions de tonnes. Certains jugent même ce chiffre encore trop prudent.

Les derniers chiffres publiés par l'Union Européenne font état d'une augmentation de +10% de la récolte en maïs, soit 72 Mt. En Ukraine également, on s'attend à une bonne récolte en quantité. Compte-tenu des droits de douanes pour l'importation en Europe, l'Ukraine devrait s'orienter vers d'autres destinations pour l'export. Il se peut qu'un flux vers la Chine se mette en place, un accord se concrétise entre ces deux pays.

Orge

La dynamique d'exportation vers la Chine ne faiblit pas. A ce jour, ce pays a acheté 547 kt d'orges françaises, contre 100 kt sur l'ensemble de la campagne précédente. Et la France continue sur cette lancée, puisqu'on attend un nouveau chargement de 60 kt vers ce pays. Un bateau devrait également charger vers l'Arabie Saoudite (60 kt) la semaine prochaine. C'est une bonne nouvelle, car jusqu'à présent la France était peu présente sur l'exportation vers ce pays. Seuls 79 kt ont été exportées vers ce pays à ce jour, contre 500 kt sur le premier trimestre de l'an dernier.

ANNE-LAURE PAUMIER - LUCILE TALLEU - 10/10/2014

